

Je suis une femme âgée de bientôt 45 ans.

J'ai fait l'acquisition d'un appartement en février 2005 mais avant cela, j'ai vécu chez ma sœur pendant 6 mois en attente de logement. Le WIFI est activé chez elle depuis des années. En décembre 2006, je fais piquer mon chat âgé de 13 ans qui a développé cette année-là dans tout le corps une multitude d'ulcères qui le faisaient souffrir. Il miaulait souvent et ne semblait pas aimer cet appartement. J'avais plusieurs fois déménagé par le passé. Ici, il ne pouvait pas sortir, j'ai mis ses ulcères sur tout cela. Aujourd'hui, je me pose la question. J'étais de nature très émotive et suis passée dans la catégorie des hyperémotives cette année-là. Je mettais alors cela sur le compte de la mort de mon chat et sur un chamboulement dans un groupe d'amis qui occupait une grande part dans ma vie. Suite à ce chamboulement, je quittais une activité de loisirs que je pratiquais depuis 15 ans.

Je mis de la distance avec ces amis car profondément meurtrie et ce pendant une période de quelques mois. En janvier 2007, je me fis un lumbago à l'école (je suis enseignante en élémentaire). Mon arrêt dura 3 semaines et se serait prolongé par une nouvelle intervention chirurgicale si je n'avais consulté une magnétiseuse qui me soulagea de mon mal de dos dès la première séance.

En février 2007, mes menstruations commencèrent à se dérégler. J'avais alors 38 ans. Ma mère ayant été préménopausée à cet âge-là, je n'y prêtai pas attention car on me disait que c'était héréditaire. Je pris cela comme une fatalité car avec les dérèglements venait aussi le vieillissement. Je commençais également à saigner abondamment des gencives à chaque brossage. J'ai toujours eu un léger saignement au brossage, je ne m'inquiétais donc pas outre mesure. Ce saignement se poursuivit et je finis par consulter un dentiste qui diagnostiqua une gingivite et me prescrivit un antibiotique. On m'enseigna comment me brosser les dents et on me demanda d'abandonner la brosse dure responsable de mes saignements en faveur d'une brosse souple. Je le revis un mois après, la gingivite n'avait pas disparu. Il me prescrivit à nouveau un antibiotique. Etant depuis des années chimico-sensible et m'étant éloignée des médecines conventionnelles en raison de ma forte réaction aux médicaments sans doute liée à 4 opérations chirurgicales lourdes (3 ligamentoplasties et une ablation d'hernie discale) et à des traitements lourds (comme le Roaccutane par deux fois dans l'adolescence et la pilule Diane 35 pour acné importante, de nombreux vaccins pour un voyage au Mexique). J'avais mis presque un terme à la médecine conventionnelle car je réagissais mal, j'avais droit à tous les effets secondaires même les plus rares. Je ne prenais jamais d'antalgiques, d'antibiotiques et d'anti-inflammatoires en dehors des interventions et les évitais voire les refusais lors des deux dernières.

Je décidai donc de ne pas prendre ces antibiotiques une deuxième fois.

Je consultai un autre dentiste qui s'avérait par le plus grand des hasards, ne pas être un dentiste comme les autres. Il me diagnostiqua une parodontite et me fit suivre un protocole très strict de nettoyage qui me prenait 20 minutes à chaque brossage et des séances de lithotritie à 300 euro la séance non prises en charge par la SS. On m'enseigna à nouveau à me laver les dents. Chaque séance était distante d'un mois et suivie du protocole strict de brossage que j'appliquais méthodiquement. Lorsque je le revoyais, la parodontie n'avait pas diminué. Cela dura trois mois où j'évoquais avec lui la présence d'une couronne céramo-métallique qui selon moi était peut-être responsable de mes soucis car je sentais depuis sa pose une gêne. Il me fit faire une radio panoramique et une radio dent par dent, très chères à la SS. Il ne vit rien. Au bout de trois mois, il commença à suspecter mon sérieux dans l'application du protocole et pensa que je ne le faisais pas correctement.

Il me demanda plus de sérieux (étant émotive, je me sentais humiliée d'être traitée comme une enfant) et me demanda de le revoir trois mois plus tard. Ce que bien-sûr, je ne fis pas.

Je me suis donc tournée vers Internet en cherchant une relation entre les gingivites et les couronnes et suis tombée sur l'empoisonnement par le mercure dû aux amalgames dentaires et sur l'empoisonnement par les métaux lourds. J'avais des amalgames plein la bouche depuis ma tendre enfance (à chaque visite chez le dentiste, j'avais des caries et donc droit à des amalgames). Mes amalgames dentaires, mes couronnes, mes vaccins, mes fringales de kilos de fruits que je dévorais avec la peau, sans les laver alors que je ne mangeais pas encore bio, les parfums et antiperspirant à base d'aluminium que j'utilisais ont dû m'empoisonner.

En avril 2007, je me mis à souffrir des bronches et eu une bronchite aiguë qui dura 1 mois et m'obligea à m'arrêter 10 jours. Je souffrais parallèlement de plus en plus souvent de sinusites et d'une difficulté respiratoire lors de l'effort.. Je consultai un ORL qui découvrit de nombreux polypes dans mes sinus, me prescrivit un antibiotique pendant 5 jours et m'orienta vers un allergologue.

J'étais confrontée au dilemme de la prise de l'antibiotique ou pas, en raison de mes réactions aux médicaments. Mais le mot polype m'effrayait, mon père en avait plein l'intestin et je finis par le prendre. Le 2^{ème} jour de prise, je ne me sentis pas bien, le 3^{ème}, je me réveillai en pleine nuit à cause d'un emballement cardiaque. J'appelais l'ORL le lendemain qui me demanda d'arrêter immédiatement l'antibiotique, je présentais une allergie au composant. En relisant la notice, je découvris dans des rares cas, la possibilité d'un arrêt cardiaque en cas d'allergie. (Est-ce ce qui a rendu mon cœur plus fragile depuis ?) Cela mit un terme définitif à ma prise médicamenteuse conventionnelle quelle qu'elle soit et me tournait définitivement vers les thérapies alternatives.

Les tests poussés par l'allergologue n'ont détecté aucune allergie si ce n'est celle au composant antibiotique en question.

Je consultai alors un dentiste capable de me déposer les amalgames en appliquant les précautions indispensables à la dépose. Il y en a peu. Je déposai donc méthodiquement un amalgame à chaque séance pour un coût de 100 euro chaque. Je faisais des cures de charbon activé pour éliminer le mercure. Le dentiste pratiquait aussi la kinésiologie appliquée.

J'entrais dans un monde alors inconnu. Il posa des questions à mon corps et non à moi-même, il testa également ma bouche et y découvrit un champ électrique important, il me parla de la position de mes dents, de mes dents dévitalisées. Il me proposa le port d'un activateur pour remettre de l'ordre dans ma bouche, j'en avais pour des milliers d'euro tous les 6 mois. Le port de l'activateur bouleversa mes nuits et je fis de plus en plus de rêves. Je sentais qu'il me faisait du bien mais il me fallut y mettre un terme, mes gingivites en étaient augmentées en raison de la prolifération de bactéries dans ma bouche. Le port de l'activateur m'obligeait à garder la bouche fermée. Je m'aperçus alors que je respirais par la bouche la plupart du temps mais surtout la nuit. J'essayais donc de faire attention à respirer par le nez.

Je fis des bilans sanguins approfondis : pas d'anémie, thyroïde normale, bonne immunité.

Entre-temps, le dentiste me parla de l'alimentation et des effets sur la santé des produits laitiers et du gluten et me demanda de réduire leur consommation. Je mis un temps à me décider car j'en faisais une grosse consommation.

Mes gingivites ne disparaissaient pas et j'étais de plus en plus sujettes au sinusites et aux bronchites ; des troubles de la vue apparurent (mouches oculaires et sensibilité à la luminosité, vision nocturne réduite) je décidais d'arrêter les produits laitiers. J'avais déjà quelques années auparavant cessé le lait le matin en raison de problèmes digestifs. L'arrêt des produits laitiers fut un véritable soulagement, mes bronchites, sinusites disparurent et ma gingivite diminua mais ne disparut pas. Je perdis 3 kilos (j'en avais 10 en trop) mais surtout je dégonflai. Mes vêtements commençaient à flotter.

Je me documentais et entrais de plus en plus dans la nourriture bio et dans l'écologie pour laquelle j'étais depuis très longtemps sensible.

Je consultais sur conseil du dentiste un ophtalmériste pour mes problèmes de vue car la consultation chez un ophtalmo n'avait décelé aucune modification de la vision.

Il diagnostiqua une grande fatigue physique générale qui avait pour conséquence mes troubles de la vue. Mes intestins en étaient sans doute la cause, il fallait que je fasse un régime sans produits laitiers et sans gluten et que je soigne mes intestins. Cela se recoupait.

Je finis par me décider à supprimer le gluten en supprimant le pain (snif), les pâtes et farines. Je mangeais bio à 100 % sauf quand j'étais invitée ou que j'allais au restaurant (ce qui était de plus en plus rare, vu mon régime). Je ne vis pas de mieux.

Je consultai alors une naturopathe qui me conseilla également l'arrêt des produits laitiers (la caséine et non le lactose étant sans doute en cause) et du gluten avec un régime strict pour démarrer, régime peu ou pas carné et sans aliments acides. Vous imaginez le bouleversement alimentaire, je devais réapprendre à cuisiner (heureusement que j'aimais cela).

Mais je découvris surtout à ce moment-là, le gluten caché. Il y en avait partout, dans les aliments transformés, dans les épices.... je commençais la chasse au gluten.

Depuis quelques mois, je souffrais d'une diarrhée matinale quotidienne sans qu'aucune infection ne l'explique. J'avais toujours été peu sensible aux attaques bactériennes et virus. J'échappais aux grippes, gastro et autres affections virales malgré ou grâce à ma profession qui me mettait en présence régulière de ces bactéries et virus.

Je consultais en raison de cette diarrhée, un gastroentérologue et fis une coloscopie avec biopsie et endoscopie avec un examen sanguin approfondi pour voir si je n'avais pas la maladie de coeliaque. En dehors d'une légère érosion de l'intestin grêle terminal et une iléite aiguë très modérée non spécifique à l'intolérance au gluten d'origine plutôt infectieuse, tout était normal.

Nous étions alors en juin 2012. Je revoyais un ami non vu depuis des mois et qui me dit avec « délicatesse » que j'avais vieilli en faisant référence aux nombreux cheveux blancs qui parsemaient mes cheveux et surtout le haut de mon front. Je l'avais remarqué mais ne voulais pas encore envisager la teinture. Il mit une claque à cette volonté et je décidai d'y remédier à mon retour de vacances. Je partis dans le Queyras, à Ceillac, en pleine montagne, une route permet d'y monter et la même d'en descendre. J'avais débuté mon régime strict sans produits laitiers, sans gluten même caché, sans aliments acides, très peu ou quasiment pas carné, privilégiant le poisson.

A mon retour de vacances, j'avais perdu encore quelques kilos. Je décidai de changer ma garde robe que je ne pouvais plus garder intégralement en raison du flottement dans les habits. Je me décidai aussi à couper court mes cheveux et parlai à ma coiffeuse (une amie) de mes cheveux blancs. Elle me dit alors que je n'en avais pas beaucoup et qu'on les voyait peu en raison de ma couleur de cheveux. J'étais alors surprise et en rentrant chez moi, je regardais dans le miroir, les cheveux blancs du haut de mon front avaient disparu. Il ne me restait que quelques filaments blancs. J'étais abasourdie, le gluten me faisait vieillir plus vite. Je repoussais donc l'idée de teinture. En parallèle, mes « règles » qui étaient totalement déréglementées depuis 6 ans se montraient tous les 26 jours exactement et cela dura 3 mois. Mes gencives n'avaient pas saigné une seule fois pendant mes vacances. Mes gingivites étaient responsables d'une mauvaise haleine persistante qui résistait à tout. Je passais donc mon temps à sucer des clous de girofle (seul remède efficace mais à l'odeur pas toujours plaisante pour tous mais cela valait mieux qu'une haleine fétide). Pendant les vacances, les clous de girofle avaient été inutiles. Je croyais avoir enfin trouvé la réponse à mes problèmes de santé. J'étais intolérante aux produits laitiers et au gluten.

Mais après une consultation chez un nouveau dentiste (l'autre étant parti à la retraite), également en marge des autres, soignant par les huiles essentielles et des méthodes alternatives. Elle mit en place une nouvelle couronne à la place d'une couronne provisoire qui depuis deux ans ne faisait que tomber mais qui était en attente de modification de mon état de santé.

La dentiste résolut de me mettre une couronne en céramique sans autre métal qu'une pointe d'or pour la résistance.

Les troubles reprirent de plus belle. Je lui en fis part, mais avant d'envisager la dépose des couronnes qui coûtaient cher, elle m'orienta vers des ostéopathes (j'en consultais déjà pour mes problèmes de dos), vers une kinésiologue mais rien n'y fit, les problèmes persistaient. Ma gingivite ne diminuait pas et ma mauvaise haleine ne me facilitait pas les relations sociales, professionnelles et amoureuses. Elle me conseilla de nettoyer mon foie. Il fallait envisager d'autres choses avant la dépose des couronnes.

Mes règles se déréglerent à nouveau.

J'étais découragée. Parallèlement, je me coupais d'un de mes groupes d'amis en raison d'une sensibilité et susceptibilité accrues et la moindre remarque, désobligance me blessait et me faisait pleurer. Je devenais une vraie pleureuse. Je quittais à nouveau une autre activité de loisirs que je pratiquais depuis 10 ans. Je me coupais des autres, petit à petit. Certains amis résistants, continuaient à m'inviter mais m'offrir un repas devenait un vrai casse-tête. Je venais avec ma propre nourriture quand je ne voulais pas créer de gêne. Mais les invitations s'espaçaient et parallèlement, j'en refusais de plus en plus en raison de la gêne occasionnée.

Je me tournais vers les associations bio, écolo, orientées vers les médecines alternatives et recevaient leurs newsletters. J'allais à des conférences pour trouver une réponse à mon problème que de plus en plus, les amis proches ou les médecins qualifiaient de psychologiques. Je ne voulais pas y croire même si mon histoire familiale avait laissé des traces, j'avais toujours eu des hauts et des bas mais j'avais toujours rebondi et souvent plus haut à chaque coup dur. Je n'avais pas une nature dépressive. J'avais toujours eu une haute croyance en la vie et je refusais de la quitter dans la souffrance. Je me refusais à consulter un psy, il y avait forcément une explication ailleurs. Mon régime alimentaire, mes problèmes dentaires et leur incidence sur mon état de santé en étaient la preuve. Je refusais de baisser les bras.

Parallèlement professionnellement, depuis 2005, des tas de changements s'étaient opérés. Je prenais des responsabilités comme jamais je n'en avais prises. J'étais en hyper activité permanente. J'avais fait parti d'un groupe de « formateurs » pendant deux ans, je m'étais ensuite installée dans une école et en avais pris la direction pendant deux ans, j'en étais partie en juin 2010 suite à une décision ministérielle de réduire mon temps de décharge. Je vécus avant le départ des mois très difficiles car ce départ me coûtait mais je ne pouvais pas assumer la fonction correctement avec l'exigence qu'est la mienne. J'eus des moments difficiles avec les collègues desquels j'attendais un soutien et qui ne semblait pas venir. Il vint trop tard, je partis et pris une fonction un peu transitoire dans une ville très défavorisée que j'avais quittée il y avait plus de 10 ans.

En septembre 2012, j'acceptais un poste d'enseignante spécialisée pour des enfants en grande difficulté.

Mes gencives étaient en inflammation permanente, mes sinusites reprurent, je ressentais des difficultés respiratoires, j'étais très fatiguée sans aucune raison valable, des douleurs musculaires (des tendinites sans effort) et articulaires apparaissent. L'année précédente, mon genou opéré avait triplé de volume un jour que j'étais assise et je ne pus marcher qu'à l'aide d'une béquille car le genou ne dégonflait pas. Mon chirurgien m'avait dit que l'arthrose en était la responsable. En 2012, j'avais des douleurs un peu partout. J'avais l'impression de vieillir en accéléré. Mes règles étaient l'opposé de leur nom. Elles pouvaient venir deux fois dans le mois, durer 3 semaines et ne plus revenir pendant 3 mois. Je finissais par me demander si tout n'était pas d'origine hormonale. J'avais des bouffées de chaleur, une sécheresse des muqueuses, de la peau, des démangeaisons de plus en plus fréquentes, surtout sur le cuir chevelu. En ayant beaucoup, je ne le remarquais pas tout de suite). J'avais une urine acide, des mycoses qui apparaissaient et disparaissaient d'elles-mêmes.

Un jour que j'étais dans mon bain, la tête sous l'eau pour me détendre, j'entendis mon cœur qui battait étrangement, il y avait des arrêts. Toutes les 4 ou 5 pulsations, il semblait s'arrêter et reprenait. Je pris peur. Puis, je commençai à faire de la tachycardie. Je constatais que ma voisine dont je ne n'étais séparée que par une mince cloison se réveillait en faisant vibrer son portable et plus d'une fois, mon cœur avait fait un bond au démarrage de son portable.

Lorsque je m'installais devant mon ordinateur, mon cœur s'embalait. Je consultai une énergéticienne qu'on m'avait conseillée et qui m'aida et m'aide encore beaucoup, elle soulagea et soulage encore mon cœur qui me fait craindre un arrêt cardiaque, elle aide mon foie et mes intestins, et calme ma tête. Je retrouvais et retrouve du calme après chaque séance. Je parlai au dentiste des mes soucis cardiaques et elle m'orienta à nouveau vers la kinésiologue mais je n'y allai pas cette fois. Mes séances avec elle me retournaient et j'en sortais vidée. Je ne me sentais pas en forme pour cela. Tout pour elle tournait autour de moi et de ma famille et même si c'était un problème à traiter, je sentais qu'il me fallait autre chose ; d'autant que j'avais dans ma tête fait un grand pas de ce côté-là depuis 2007.

En décembre 2012, j'avais pris en charge la gestion de ma copropriété. J'étais à nouveau « électrisée ». Je décidais de faire des travaux importants dans mon appartement, je voulais donc que tout soit en règle. Je découvris une gestion passée inexistante, illégale et malhonnête. Je me mis à faire des pieds et des mains pour gérer ma copropriété, pour finalement l'été 2013 tout abandonner car vidée et non soutenue. Je ne partis pas en vacances et restais chez moi en raison de ces travaux, finalement avortés en partie.

Je m'offris tout de même 4 jours au fin fond des Cévennes et là je me sentis revivre. Le retour fut douloureux, j'eus envie de repartir mais cette fois définitivement.

Entre temps, ma mère fit un AVC en avril 2013. Je lui consacrai du temps et de l'énergie et tentais de la convaincre de se soigner autrement, sans succès.

J'abandonnais le syndic, ma mère fit un autre AVC en août, je m'en occupai à nouveau, mes sœurs (également touchées par les ondes, je ne le sus qu'après) me laissant facilement cette tâche. Je repris le chemin de l'école et à partir d'octobre, je sombrais dans un manque de volonté, une envie de ne rien faire dès que je rentrais chez moi, un laxisme dans mon ménage, mes préparations de classe (alors que j'étais une « boulovore »), j'avais un sommeil agité de mauvais rêves, des nuits courtes ou très longues avec un lever de plus en plus coûteux. J'avais des acouphènes. J'étais plus fatiguée au lever qu'au coucher. Mes gencives ne désenflaient plus, les clous de girofle étaient en permanence dans ma bouche. Je devenais irritable, avec des envies de partir et de tout plaquer, des envies de mettre les pieds dans le plat, dans mon boulot, ma famille, ce que je fis en novembre. J'étais à bout de nerfs, je m'effondrais en larmes sans parfois aucune raison. J'avais l'impression de sombrer dans une dépression. Je n'étais plus capable de me concentrer, j'avais des absences dans la pensée, des pertes de mémoire immédiate. Je ne savais plus ce que je venais de dire. J'oubliais des rendez-vous. Je perdais l'appétit et continuais à maigrir. Je m'isolais. Ma famille ne me parlait plus, je me fâchais avec des collègues dont une qui me harcelait depuis deux ans et à qui je remis les points sur les i. J'avais envie de paix et tranquillité mais tout cela au prix d'une grande tornade qui dès que je rentrais chez moi se transformait en envie de rien. La qualité de mon travail en subissait les conséquences. J'avais depuis l'an passé constaté qu'un appel téléphonique (téléphone sans fil) très long m'échauffait les oreilles, qu'un appel par portable m'était douloureux, je sentais que le travail sur ordinateur me peinait. Je sentais que je devenais électro-sensible. J'avais l'an passé déménagé mon ordinateur de ma chambre et avais tout regroupé dans le salon près du mur qui était contigu à ma chambre. Le wifi n'était pas en place chez moi car dès mon emménagement, j'avais constaté qu'il ne fonctionnait pas. J'avais donc abandonné cette idée qui pourtant était plus simple. Je l'avais l'an passé désactivé car j'avais entendu parlé de la dangerosité des ondes WIFI.

En novembre, je reçus une invitation à une conférence sur l'électrosensibilité et m'y rendis pensant que c'était encore une nouvelle conséquence de mes soucis de santé. Je découvris que c'en était la cause. Ce fut une révélation.

J'achetais un livre sur les précautions à prendre et les sources. Je rentrais à la fois réjouie d'avoir enfin la réponse mais désespérée quant à la solution. Je débranchai les deux téléphones sans fil qui se trouvaient tous deux près de mon ordinateur, je modifiais la position de mon bureau pour m'éloigner de la box mais j'étais limitée par la longueur du câble.

J'achetai un câble blindé pour relier ma box à mon ordi.

Je commandais un appareil pour détecter les ondes mais je ne le reçus que 10 jours plus tard. Entre temps, le 30 novembre, lors d'une soirée humanitaire, je me retrouvais près d'une tablette branchée à des enceintes puissantes qui se mirent en fonctionnement au moment où je passais devant. Je ressentis une douleur aigüe à l'oreille et me bouchais les oreilles pendant les 2 heures où je m'étais proposée d'aider à l'accueil et ceci près de la tablette en question. Le mal d'oreille dura deux jours et depuis, je suis devenue un véritable capteur d'ondes. Je me sens mal partout, je détecte les portables allumés, les maisons sous wifi (pratiquement toutes), les antennes relais, les lignes à haute tension avec pour chacune de ces sources des sensations différentes qui me permettent de savoir en présence de quoi, je me trouve.

Je reçus l'appareil et je découvris avec consternation que même si j'avais des zones vertes chez moi en surface, lorsque j'orientais l'appareil vers mes pieds, presque tout était orange ou rouge pour les hautes fréquences en raison des voisins de l'étage inférieur. Seule ma cuisine et pas entièrement semblait préservée. Je décidais d'y passer beaucoup de temps. Bien m'en a pris. Je découvrais qu'à l'école, j'étais dans le rouge pour la haute fréquence. L'école comme toutes les écoles de France étaient passées en mode WIFI depuis les TNI mais surtout l'offre de tablettes à tous les CM1 de France. L'interdiction écrite dans les textes pour principe de précaution n'existe plus ou n'était plus appliquée. Je fis le tour extérieur de mon école, tout était rouge.

Je découvris alors sur cartoradio la présence d'antennes relais situées à moins de 500 m. Je comprenais mon envie de quitter l'école le plus tôt possible le soir alors que j'avais toujours aimé arriver tôt et partir tard pour avancer dans mon travail. Je compris aussi le pourquoi de l'aggravation depuis octobre. Deux des antennes relais étaient passées à la 4G à ce moment-là.

Je regardais de plus près le site cartoradio et découvris que près de chez moi, il y avait aussi des antennes relais mais que chez moi j'étais assez préservée mais pas du wifi des voisins.

En revanche, à l'école, c'était devenu l'enfer depuis que je ressentais toutes les ondes.

J'arrivais donc de plus en plus tard le matin, juste avant la sonnerie, repartais tous les midis (alors que je ne l'avais jamais fait) et repartais dès la fin des cours pour rentrer chez moi et en particulier dans ma cuisine, le plus tôt possible dans laquelle, je récupérais. Mes douleurs d'oreilles disparaissaient instantanément, mes maux de tête faiblissaient et je retrouvais un peu d'énergie pour m'activer. Je finis même par y dormir car un nouveau voisin dans l'appartement vide du dessous venait d'arriver et ma chambre qui était verte la nuit ne l'était plus. Je me réveillais avec des maux de tête et après vérification, mon lit était sous haute fréquence à cause de mes voisins. Pour info, j'habite un grenier qui a été aménagé et mon plancher est celui d'origine, en bois, couvert de faux plancher et de carrelage dans les pièces d'eau. J'habitais donc avec les voisins par le bruit et maintenant, je le découvrais par les ondes. Cette copropriété a connu beaucoup de nouveaux voisins, les gens se lassant de cette promiscuité, s'énervant et partant. J'ai donc décidé moi aussi de vendre mon appartement mais avant il faut que je finisse ces fameux travaux prévus qui finalement commenceront à la fin de l'hiver et dureront des mois. Mon calvaire n'est donc pas prêt de se terminer, sachant qu'il faut que j'emménage dans une maison pour ne plus subir mes voisins. Et vendre un appartement ne permet pas d'acheter une maison.

Je décide d'annoncer à mon inspectrice qu'il faut aussi que je quitte ma fonction pour des raisons de santé. Je lui demande un rendez-vous, il aura lieu prochainement.

Mais à l'école, je comprenais mieux aussi certains faits étranges, la présence régulière depuis deux ans de grosses mouches mortes dans ma classe. Celles qui ne l'étaient pas, ne savaient pas voler et tombaient quand on soufflait dessus. Elles semblaient affaiblies.

Je commençais à jeter un regard nouveau sur les difficultés de mes élèves, difficultés qui pour certains étaient pour moi qui avais plus de 20 ans d'expérience, tout à fait nouvelles et je dirais étonnantes.

J'avais 4 élèves tous différents bien sûr mais qui finalement avaient des similitudes dans leurs difficultés.

Une élève de CM1 qui était incapable d'apprendre, de mémoriser, de se concentrer comme si tout glissait sur elle et que rien n'avait d'intérêt. Une chose apprise était revue tous les jours et on repartait à zéro pour tous les apprentissages. On parlait de blocage psychologique lié à sans doute la maladie de sa mère qui avait engagé par le passé son pronostic vital (AVC). Elle se plaignait de ne pas bien voir ce qui était écrit sur des feuilles trop blanches. Un examen ophtalmique n'avait décelé aucun souci de vision. (cela me rappelait mes problèmes de vue) Elle était très sensible, ne supportait pas le bruit et la lumière du soleil, n'avait aucune confiance en elle et était très susceptible. Elle disait qu'elle avait des choses dans la tête qui l'encombraient et l'empêchaient d'apprendre. Elle avait peur de plein de choses, se refermait souvent sur elle et n'allait pas facilement vers les autres. En 10 semaines de présence à mes côtés, je ne vis aucun progrès dans les apprentissages, c'était la première fois que je voyais cela. Elle avait un niveau de CP-CE1. Sa maison est dans un quartier résidentiel proche d'un château d'eau sur lequel trônent des antennes relais dont une est passée en 4G cette année.

Près de sa maison, j'ai senti la présence d'ondes fortes.

Un autre est arrivé fin octobre. Il présentait des signes de grande fatigue, il baillait tout le temps, se tenait voûté même pour marcher, levait difficilement les bras et en laissait toujours un, ballant. Il était en CE1 et n'arrivait pas à se concentrer à l'école, entrait parfois en opposition soit passive soit de rébellion. Il ne savait pas se repérer dans l'espace et le temps, il ne connaissait aucun son ou presque et avait des difficultés à en distinguer certains. Il peinait à monter les escaliers, à courir, avait un problème de poids et ne rêvait que de sucreries. Il passait beaucoup de temps sur des jeux vidéo à la maison. Il refusait parfois de venir à l'école

et tenait de plus en plus souvent des propos négatifs sur lui « Je suis méchant, je ne suis pas beau ». Sa mère avait fait de multiples AVC et avait eu un cancer de la thyroïde. Elle se plaignait de grande fatigue et de manque de volonté alors que dans son pays d'origine, elle était hyper active et toujours en pleine création. Elle me raconta que tout avait commencé quand elle avait emménagé dans cette ville. Elle habite à quelques centaines de mètre d'une antenne relais qui est passée en 4G cette année. Je lui ai prêté mon appareil, sa maison est dans le rouge partout même compteur électrique éteint. Leur état de santé se dégrade. J'ai conseillé à la mère d'aller dans un parc de la ville où j'ai repéré une zone protégée des ondes. Elle y est allée et s'y est endormie tant elle s'y est sentie bien. On vient de diagnostiquer une dyslexie chez l'enfant qui selon l'orthophoniste expliquerait sa fatigue. Cela rassure un peu la mère qui se raccroche à cette explication pour aider son fils même si elle sait que les ondes sont responsables de tous leurs maux et que seul un retrait de ces antennes aiderait son fils et elle-même.

Un autre CE1 vit dans des conditions très précaires et dans l'école où il était il avait des réactions violentes et a même frappé sa maîtresse. Il était très fatigable et a un niveau de MS-GS de maternelle, et n'arrive pas à apprendre à lire en raison d'une incapacité à entendre les sons. Il souffre apparemment d'une dyslexie ou trouble important mais la famille n'a pas les moyens ni la compréhension de ces choses-là. Les 2 dernières semaines, l'enfant a commencé à être très fatigué, à se plaindre de maux de ventre. Il est fragile, et une baisse d'énergie se faisait de plus en plus ressentir. La dernière semaine, aucun apprentissage n'était possible, il semblait vidé. La zone où il habite est très proche d'une antenne relais 4G. L'école d'origine est à 200 mètres d'un immeuble sur lequel 3 opérateurs sont installés et deux antennes relais 4G ont été installées une en juin 2012 et une autre en Juillet 2013. Cette école s'est d'ailleurs vidée de ses enseignants l'an passé qui étaient régulièrement en arrêt maladie et qui ont fini par tous se disputer et partir. Bilan, cette école dans une zone très difficile est composée cette année uniquement de jeunes enseignants.

Le 4^{ème} enfant, brillant, curieux de tout, intéressé par tout travaille au ralenti et peut mettre une heure à faire un travail qu'il peut faire en 5 minutes. Il est arrivé sans savoir lire aucun son complexe alors qu'il est en CE1 et qu'il est très intelligent. Il est irritable, susceptible, a peur du noir, fait des cauchemars, rentre dans des grandes colères sans raison valable, s'effondre en larmes par moment, a une mère qui passe ses journées à dormir et qui n'arrive pas à s'occuper de ses enfants. Depuis qu'il sait marcher et manger seul, cet enfant fait tout, tout seul. Il s'habille seul, prépare son petit déjeuner seul. Un aide éducative judiciaire a été décidée pour la mère mais elle semble épuisée. Elle habite proche d'une antenne relais qui est passée en 4G.

Toutes ces difficultés pourraient ne pas être dues aux ondes mais il y a trop de coïncidences et de signes communs aux troubles liés aux ondes. D'autant que tous les parents de ces enfants souffrent de signes ou maladies plus ou moins graves. J'ai même repensé à d'autres élèves et à chaque fois, les enfants et les parents étaient souffrants d'une manière et d'une autre.

J'ai contacté un des parents que je savais atteint d'un cancer et lui ai demandé de me raconter son histoire. Elle a commencé en 2003, il habitait alors à Paris, cela a commencé par des maux de tête qui se sont poursuivis par une aggravation depuis 2007, après son emménagement dans cette ville où il demeure dans un immeuble HLM de 14 étages, celui-là même qui est proche de l'école qui s'est vidée et qui a à son sommet plusieurs antennes relais. Il habite au 11^{ème} étage et en octobre 2012, on lui découvre une tumeur au cerveau (en juin 2012, un des opérateurs passa en 4G). Il ne voit presque plus rien a les oreilles bouchées en permanence et le font souffrir. Cela l'empêche de reprendre l'avion pour retourner dans son pays d'origine, il souffre de violents maux de tête, de douleurs musculaires et articulatoires qui l'empêchent de prendre les transports publics et la voiture sinon au prix d'une grande souffrance. Il ne supporte plus le bruit, la lumière. Il est épuisé en permanence et a des vertiges chez lui et dans l'ascenseur. Il a conscience que les antennes relais en sont les responsables. Il a essayé de s'interposer cet été à la modification de l'une d'elles et a contacté la société HLM qui lui a dit que c'était à eux en tant qu'habitants de s'en occuper et qu'elle n'était soit disant au courant de rien. Il me dit que ses voisins souffrent de problèmes de santé similaires. Il ne peut plus travailler, il ne peut plus partir en vacances et en raison de son état

de santé passe le plus clair de son temps chez lui à quelques mètres en dessous de plusieurs antennes relais dont deux 4G. Son état de santé est très critique.

Les trois futurs élèves présentent des signes de santé qui m'interrogent également : comportement comme un autiste, peurs, angoisses, troubles de la vue..

Depuis un mois, trois élèves de CP sont régulièrement en crise dans la cour de mon école et mettent 10 minutes à se calmer tenus par un enseignant. Ils s'effondrent parfois en larmes. La veille des vacances, une élève de CE1 a été prise de difficulté respiratoire et a perdu connaissance pendant 20 minutes. A son « réveil », la mère a expliqué aux pompiers qu'elle n'avait jamais souffert auparavant de difficulté respiratoire mais que depuis quelques temps, elle était envoûtée. Mais il ne fallait pas s'inquiéter, la grand-mère était chargée de la désenvoûter.

Je compris mieux les peurs de mes élèves, les cauchemars récurrents et leur discours fréquent sur le diable. Tout ce qui est inexplicable finit par avoir une origine occulte, maléfique pour certaines personnes.

J'ai donc décidé à ce moment-là que je ne pouvais quitter cette ville sans tenter de les aider. Je sais maintenant de quoi je souffre mais tous ces gens qui vivent dans des quartiers défavorisés avec comme facteurs aggravants une « malbouffe », un chômage important, une vie précaire, une santé fragile en raison d'une mauvaise hygiène de vie n'ont pour la plupart aucune idée des effets des ondes. Ils sont par ailleurs entourés d'objets technologiques très nombreux, malgré leur précarité. Ils passent leur journée au téléphone, devant des jeux vidéo, dans un monde sous WIFI. Tout est prêt pour ce que je constate de plus en plus chez les adultes et enfants, des maladies et malaises. J'ai donc lancé un message d'alerte auprès de mes contacts mais j'ai l'impression qu'il s'est noyé parmi les autres.

J'ai également décidé d'en parler à mon inspectrice malgré les risques que je cours et qu'elle ne me croit psychologiquement atteinte. Mais tant pis, je prends le risque, de toute façon, je risque à terme de perdre mon emploi si le WIFI ne disparaît pas des écoles.

Je suis passée plusieurs fois dans cette ville à pied et j'ai souffert à chaque fois de maux de tête, de douleurs d'oreille, de douleurs à la poitrine et même de douleurs abdominales qui ont fini en diarrhée en rentrant à la maison. Ce que j'y ressens est si fort que les choses ne peuvent que s'aggraver. Je vis près de l'hôpital de la ville voisine, il ne se passe plus un seul jour sans que je n'entende plusieurs fois par jour les pompiers, parfois toutes les heures. Je finis par penser que tout cela est lié. En attendant, je me ressource dans ma cuisine, faute de pouvoir partir en vacances. Je me sens mieux depuis mais j'attends avec crainte le retour à l'école.

Je cherche dans l'alimentation ce qui peut m'aider à aller mieux car je suis persuadée que c'est là la clé de la guérison. L'amélioration de ma santé s'est toujours faite par ce biais, les autres moyens n'étant que des aides. La spiruline (algue) m'aide beaucoup, je continue mon régime strict. Je sens que j'ai depuis quelques temps des envies importantes de sucre qui ne semblent pas me réussir (je les évite). En revanche, j'ai des envies de bananes alors que je n'ai jamais été fan. Je dois manquer de magnésium. Je vais reprendre le charbon activé car une désintoxication des métaux lourds me semble inévitable. J'en reviens à ce que je suspectais 6 ans auparavant. J'ai l'impression parfois perdu du temps et de la santé pour rien et pourtant je sens que ce parcours m'a permis d'assainir ma vie mais à quel prix.

A chaque consultation de thérapeute quel qu'il soit, on me parle de mes intestins et de mon foie chargé et fatigué. Je vais donc m'en occuper plus sérieusement.

Je lutte contre mon irritabilité car j'en connais maintenant l'origine. Trop de gens en ont fait les frais.

Je vois encore quelques amis mais ne leur parle plus de mes soucis de santé et surtout pas de mon électrosensibilité, je ne veux pas que m'inviter devienne une punition pour eux même si j'en souffre. Je sentais que j'avais depuis quelques temps perdu le goût de rire et de plaisanter alors que c'était ma seconde nature. Depuis que je sais et me protège, je retrouve le goût de cela. Je suis en revanche obnubilée par les ondes, par mon alimentation, par mes faiblesses cardiaques, mes gingivites et donc ma mauvaise haleine, par la perspective d'une perte de travail car toutes les écoles sont en WIFI, par mon isolement de plus en plus grand... Mais

j'ai l'impression que les choses vont s'arranger car je sens que le dénouement est proche. La 4G accélère les choses. Je vis comme en attente, patientant mais le prix est élevé.

Un ami qui a eu un cancer osseux à la hanche près de la poche où il glissait son portable depuis des années, me dit qu'on n'y peut rien, personne n'est prêt à modifier ses habitudes. Il a pourtant été touché, il semblait l'accepter comme le font les fumeurs qui le font malgré les risques qu'ils encourrent. Le père atteint d'une tumeur cérébral va offrir un portable à sa fille de 12 ans parce qu'il ne veut pas le lui refuser. Même avec les plus grandes maladies, les gens ne souhaitent pas changer leurs habitudes.

Les ondes ont envahi notre quotidien et ce mal est vicieux, invisible, il touche tout le monde avec une préférence pour les personnes sensibles, les malades, les milieux défavorisés, les femmes enceintes et les enfants et je sens que c'est par eux que la prise de conscience va se faire. Les malaises et les troubles vont se multiplier, Je vois de plus en plus d'enfants qualifiés d'hyperactifs ou autistes. Qu'en est-il vraiment ? En tant qu'enseignante, je suis inquiète et aucune réforme n'y pourra rien et en tant que citoyenne et humaine, je suis terrifiée par ce que je vois déjà dans la ville où je travaille. Je prête l'oreille aux paroles échangées autour de moi et entends de plus en plus souvent parler de maladie. On parle beaucoup de tachycardie dans mon entourage et je vois de la fatigue chez mes amis. Je ne peux m'empêcher de penser que les ondes sont peut-être responsables et je souffre de ne pouvoir encore leur en parler de peur de passer pour psychotique.

Il y a des jours, où je soulèverais des montagnes et des jours où devant le fatalisme des gens même malades, je baisse les bras. Mais les enfants touchés m'obligent à me battre et à garder espoir, ils seront le réveil de la conscience, j'en suis sûre.

Ma vie sociale s'est réduite, j'ai de nouvelles activités de loisirs pour ne pas m'en éloigner car l'isolement serait pire pour moi, je me suis coupée de nombreux amis, moi qui ai toujours été entourée depuis ma tendre enfance, ma vie amoureuse est au point mort depuis trois ans, ma vie professionnelle est en passe de changer si le WIFI ne quitte pas les écoles. Je dois aussi déménager mais je ne sais pas où aller. Ma famille dépérît. Et pourtant depuis que je sais, j'ai retrouvé le moral.

Aujourd'hui, je mange bio, prépare mes cosmétiques, utilise des produits écologiques et ai même supprimé ou réduit au maximum l'usage des plastiques dans ma vie. Je n'ai jamais aimé les micro ondes et n'en ai pas chez moi, je n'ai jamais eu de téléphone portable car je n'aimais pas cet objet dont on devenait l'esclave et que je n'ai jamais considéré comme un progrès, je n'ai même plus la télé depuis 2011.

J'ai très tôt décidé de me soigner naturellement, déjà enfant, je me faisais des tisanes et des décoctions infâmes pour me soigner. Mais la médecine conventionnelle m'a rattrapée avec mon acné, les vaccins, mes opérations chirurgicales pendant lesquelles malgré mes refus de plus en plus fréquents d'antibiotiques, d'anti-inflammatoires, je me voyais contrainte, car dans l'ignorance, d'absorber des médicaments forts et dangereux. Je ne connaissais pas encore les médecines alternatives. Je mangeais rarement les repas « fast food » privilégiant la cuisine faite maison. Je n'ai jamais fumé, bu d'alcool. Je suis suivie depuis des années par un médecin homéopathe acupuncteur. Je mange bio depuis 3 ans, j'ai assaini mon environnement en supprimant au maximum les sources de pollution.

Mes amis disaient parfois que je ne savais pas profiter des bonnes choses. Je me disais souvent que j'étais trop raisonnable, trop extrême, trop exigeante et aujourd'hui, je suis touchée par les ondes et me dis que finalement tout cela m'a sans doute protégé et aidé à ne pas tomber gravement malade.

Ma famille en revanche est naufragée, plus de 10 membres présentent des signes, voire des maladies qu'on retrouve chez les électrosensibles. Les très jeunes enfants sont gravement atteints, un âgé aujourd'hui de 7 ans est suivi par l'hôpital Necker depuis l'âge de 2 ans et présente des signes autistiques, des troubles musculaires, une perte de l'équilibre et des transaminases toujours en hausse. Il a des pensées négatives, se trouve méchant et parle souvent de la mort, de sa tête encombrée par des choses. Il a été orienté en CLIS car il n'arrive pas à apprendre à lire et a commencé à parler à 3 ans dans une langue inintelligible au départ. Très tôt, on lui a enlevé les végétations car il avait la gorge enflée et on mettait ses difficultés à parler là-dessus. Aucune déficience intellectuelle n'a été détectée. Il est soigné

comme hyper actif et prend un traitement très fort pour épileptique. Depuis cet été, sa santé s'aggrave. Ses bilans sanguins sont mauvais. Il dort depuis sa naissance dans une chambre où derrière le mur contre lequel est son lit se trouve une box allumée 24h sur 24 qui fonctionne en mode WIFI. Son père lui a offert une tablette en décembre 2012. Il passe une grande partie de son temps à voir des films devant un écran géant devant lequel il joue toute la journée. Il regarde le même film 15 jours d'affilé plusieurs fois par jour. Sa mère laissant faire pour ne pas le contrarier. Le grand frère âgé de 22 ans en paraît 40. Il est dépressif, alcoolique, souffre de maux de tête, est très irritable, toujours fatigué. Il a eu très jeune des signes similaires au plus jeune. Il dormait dans la chambre mentionnée plus haut mais pas depuis la naissance. Ses problèmes de santé sont donc un peu différents. Il a eu des difficultés à l'école. Il n'arrive pas à garder un emploi. Il choisit les emplois de nuit qui selon lui, lui conviennent mieux. Il vit avec un rein, l'autre s'étant atrophié très jeune. L'autre frère de 20 ans a été en échec scolaire et a été renvoyé de plusieurs écoles. Il n'arrive pas à apprendre le code de la route. Il ne supporte pas de ne rien faire, est toujours en activité, est suicidaire, est violent plus souvent envers lui qu'envers les autres, se mutile souvent volontairement ou involontairement, dit ne pas ressentir la douleur ou que cela lui est égal, se tatoue partout et supprime un tatouage à coup de décapeuse électrique, a fait des tentatives de suicide. Il est aujourd'hui père et a vécu avec son amie et sa fille chez sa mère. Son amie a fait une dépression et vivait enfermée dans la chambre avec sa fille soumise à une grande télé jour et nuit pour la calmer soi-disant parce qu'elle pleurait jour et nuit. Un babyphone en wifi était en place quand les parents s'absentaient de la chambre.

Ma sœur, la mère des trois garçons passe ses journées à dormir ou à paresse quand elle est chez elle, dort dans la chambre où se trouve la box, un grand téléviseur écran plat trône au pied de son lit, elle se plaint de violents maux de tête, utilise énormément le portable et le bluetooth en voiture, est très irritable, tombe facilement dans la violence physique en matière d'éducation. Elle est devenue obèse en mangeant énormément et mal, s'est fait enlever la partie ventrue de l'estomac pour maigrir. Après des colites violentes et fréquentes, elle s'est fait enlever la vésicule en raison de gros calculs, elle ne se sent bien qu'en vadrouille. Elle s'est séparée de son mari à la naissance du petit dernier. Elle devient de plus en plus sourde, souffre de troubles importants de la mémoire et de la concentration, souffre de problèmes cardiaques.

Chez mon autre sœur, sa fille âgée de 22 ans est tombée à 15 ans dans la religion de manière extrémiste et a porté la burqa, voire le voile intégral par période et a sombré dans une fatigue et paresse chronique, passant ses journées couchée, se plaignant de maux de tête terribles, faisant souvent de l'anémie. Elle a eu sa première fille à 17 ans et en a aujourd'hui 3. La deuxième est née avec un visage qui avait selon moi des traits un peu trisomiques (je ne l'ai jamais évoqué avec eux) mais les tests étaient normaux. Elle a passé ses deux premières années à énormément dormir. A la marche, elle avait des pertes de l'équilibre. Aujourd'hui, elle a 3 ans et ne parle pas. Elle a la gorge enflée et un médecin parlent de lui enlever les végétations car selon lui, cela la gêne pour parler. On a constaté une surdité importante chez elle. La dernière commence à souffrir de problème d'oreilles également. La mère a depuis l'âge de 13-14 ans passé sa vie au téléphone (portable). Elle dormait avec lui près de sa tête, voire sur son ventre, même enceinte et ne le quitte jamais. Un médecin lui a dit de ne plus tomber enceinte car sa vie était en danger, en raison de sa faiblesse physique. Elle a vécu jusqu'à l'an passé chez sa mère. Le WIFI y est activé depuis l'acquisition d'un ordinateur en 2006 environ. Elle vit maintenant avec ses filles et son ami.

La mère a fait une dépression il y a deux ans et s'est fait suivre par un psychiatre et a pris des antidépresseurs. Elle est sous médicament en raison d'une thyroïde défaillante. Elle a énormément grossi, mange des quantités étonnantes de sucre et est très irritable et passe d'état hyper actif à état léthargique quand elle est à la maison. Elle souffre de plus en plus des oreilles et devient de plus en plus sourde, souffre de troubles de plus en plus importants de la mémoire et de la concentration.

Ma mère n'a plus de thyroïde, a fait de multiples micro AVC et deux AVC avec intervention chirurgicale en août 2013 suite à un caillot cérébral. Elle est sous médicaments pour hypertension, absence de thyroïde, cholestérol.

Mon père a sombré dans une dépression depuis la retraite et est devenu alcoolique, a de multiples polypes à l'intestin dont certains malins qui sont retirés régulièrement. Il souffre de l'oreille qui est purulente et saigne maintenant. Chez eux, en revanche, ils n'ont ni ordinateur, ni box, ni WIFI, ni téléphone portable, ni téléphone sans fil, juste un micro-onde que seul mon père utilise. Ils vivent en maison. Ils sont très souvent au Portugal. Leurs voisins sont sans doute en WIFI mais éloignés de quelques mètres. Ils sortent peu et ne sont soumis vraiment aux ondes que quand ils viennent chez nous passer des semaines ou des mois.

On parle de sensibilité familiale, ma famille en est la preuve dans toute sa splendeur. Sauf que ma famille n'a pas fait le chemin que je fais et est restée dans le conventionnel et supprime à coup de bistouri les organes atteints et s'assomme et assomme les enfants avec des médicaments aux effets secondaires importants car aucun médecin ne connaît la cause réelle de leurs problèmes et de leur retard scolaire malgré une non déficience intellectuelle. Je leur ai depuis longtemps évoqué l'alimentation (pensant que c'était sans doute comme pour moi le problème) mais aucun ne voulait se priver et manger comme moi. Pour eux la médecine conventionnelle ferait le nécessaire et surtout ils disaient qu'on n'y pouvait rien, on subissait l'hérédité. J'ai mis les pieds dans le plat en novembre, dans ma période irritable en leur demandant de manière brutale de quitter cette fatalité et de ne pas laisser déprimer toute la famille et les générations à venir sous prétexte d'hérédité. Depuis, je suis sans nouvelles d'eux. J'ai à la découverte de mon électrosensibilité, envoyé un mail pour leur parler des ondes, de la box et du WIFI. Je ne sais pas s'ils m'ont écoute, je ne pense pas car ils étaient en colère contre moi.

Finalement à sensibilité égale, je m'en sors beaucoup mieux qu'eux car j'ai tous mes organes, je ne prends aucun médicament et surtout, je sais de quoi je souffre même si la vie au quotidien est faite de sacrifices.

Depuis 1 mois, je vis le plus clair de mon temps dans ma cuisine quand je suis chez moi, et je m'y réfugie après une exposition longue aux ondes. J'y dors depuis 10 jours et coupe le compteur électrique la nuit pour pouvoir dormir. J'ai très souvent chaud et aère toute la maison tous les jours, je coupe souvent le chauffage même par 5 °C extérieur et je roule vitre baissée. Je me sens mieux à l'air frais. Je souffre de tous les troubles mentionnés dès que j'en sors et notamment dans les lieux très exposés. J'ai constaté que certains jours, du vendredi au dimanche, mes maux de tête étaient plus violents. Même dans ma cuisine, je ne me sens pas protégée ces jours-là, malgré un appareil indiquant vert. Je semble devenue plus sensible que mon appareil. Quand ma box est allumée, mes pensées se brouillent et je sens des absences de concentration ou fixation. Mon cuir chevelu me démange de plus en plus, j'ai l'impression que mes cheveux se hérisSENT quand je suis en présence d'antennes relais et surtout sous des lignes à haute tension. Je perds des cheveux. J'utilise moins mon ordinateur fixe, je débranche, la box après chaque utilisation et ne la branche que très peu de temps. Je privilégie un ordinateur portable sur batterie, non branché pour tous les textes longs que j'ai à écrire, comme celui-ci.

Il y a des jours, où en fonction de ce que je mange, j'ai l'impression de me sentir moins sensible voire mieux. Peut-être n'est ce qu'une impression, un effet placebo mais qu'importe, tout soulagement est bon à prendre même s'il n'est que dans la tête.

Ce témoignage est long et détaillé, je l'ai voulu ainsi pour que d'autres qui auraient vécu ou vivent des choses similaires puissent peut-être s'y retrouver. Mais j'espère surtout contribuer à une prise de conscience pour que tous, nous retrouvions notre santé et la paix dans notre vie privée, sociale et professionnelle.

Bon courage à tous.

En résumé

Signes ou troubles	Constat	Sources électromagnétiques et basses /hautes fréquences	Facteurs aggravants
Gingivites Sinusites	Disparition après régime sans produits laitiers et sans gluten Réapparition avec la 4G		
Maux de tête	Apparition avec la 4G et le wifi dans les écoles et chez les voisins (pas de migraines par le passé)	Ordinateur et périphériques filaires	
Dérèglement hormonal	Disparition après régime sans gluten Réapparition avec la 4G	Box filaire	Chimico-sensible
Sécheresse peau et muqueuses	Peau fragile depuis l'enfance, aggravation depuis la 4G et le WIFI	Deux téléphones sans fil (supprimés depuis)	Mauvaise réaction aux médicaments conventionnels depuis plus de 20 ans
Bronchites	Disparition avec les produits laitiers		
Difficulté respiratoire	Depuis la 4G et le wifi		
Trouble cardiaque	Apparition avec l'antibiotique, aggravation en présence des ondes	Wifi des voisins en dessous	
Troubles de la vue (sensible à la luminosité, vision nocturne réduite, flou plus ou moins intense après une forte exposition	Apparition après les déposes d'amalgames dentaires, aggravation depuis	Wifi à l'école	Le chlore (piscine et eau de la maison) m'assèche encore plus la peau. Le parfum contenu dans les produits m'irrite.
Syndrôme de Raynaud	Depuis plusieurs années, aggravée depuis 2009 (pieds gelés comme morts, réaction très douloureuse au refroidissement des mains)	Antennes relais dont trois 4G proches de l'école (entre 400 et 500m) (deux devant, une derrière)	
Fatigue Trouble du sommeil	Depuis les deux dernières années et aggravé depuis 3 mois	Chaudière gaz hautement magnétique (maux de tête quand allumée, branchée et proche)	J'éternue en présence de pollution atmosphérique et de certains produits d'entretien et de bricolage.
Diarrhée	Arrêt après le régime sans gluten mais retour après chaque exposition prolongée à une antenne relais.		
Troubles de la mémoire, de la pensée, de la concentration	Depuis les deux dernières années et aggravés depuis 3 mois		
Sensation de perte d'audition (seulement ressentie), acouphènes, oreilles bouchées	Depuis des années pour l'audition et pour le reste depuis deux ans avec aggravation depuis cet été.		